



## Principaux grands projets civils du Sultanat d'Oman

Février 2019

© DG Trésor

2<sup>ème</sup> plus petite économie du CCEAG (avec un PIB de 82 Mds USD) et pâtissant actuellement d'une situation financière fragilisée, le Sultanat d'Oman ne présente pas moins de réelles opportunités d'affaires pour les entreprises françaises, en particulier s'agissant des projets prioritaires conduits par les autorités. Si la filière des hydrocarbures reste prépondérante, le gouvernement cible 5 secteurs prioritaires (industrie manufacturière, logistique, tourisme, mines, pêche et aquaculture) sur lesquels nos sociétés peuvent faire valoir leur expertise, en particulier s'agissant de l'industrie agroalimentaire, de la valorisation de l'aval pétrolier, du tourisme ou des utilities (dessalement, traitement des eaux, production d'électricité -dont le recours au solaire- et privatisation des sociétés de distribution). En dépit d'un environnement des affaires compliqué, l'identification d'un partenaire fiable et de solutions de financements adaptées peuvent faciliter une implantation réussie. Connu pour sa neutralité et sa volonté de dialoguer avec l'ensemble des pays du Moyen-Orient, le Sultanat d'Oman regarde de plus en plus vers l'Est : l'Inde d'abord compte tenu des liens historiques qui unissent les deux pays ; mais également la Chine, qui a placé la zone de Duqm parmi ses priorités pour son projet de nouvelles routes de la soie en misant sur son développement en tant que plateforme logistique régionale.

### 1. D'importantes perspectives dans les hydrocarbures, secteur toujours structurant pour l'économie

#### Aval pétrolier

#### 3<sup>ème</sup> raffinerie du Sultanat (Duqm), « *Petchem* » et finalisation du *Liwa Plastics Project*

10 Mds  
USD

*Oman Oil* a initié l'an passé la construction de la 3<sup>ème</sup> raffinerie du pays, située à Duqm, pour un coût global d'environ 7 Mds USD. Développée en *joint-venture* avec *Koweït Petroleum* (50 % du capital), elle devrait produire 230 000 b/j dès 2021. Outre les unités de production de la raffinerie, le projet inclut un terminal d'exportation au port de Duqm, 8 réservoirs dédiés sur le site de stockage de Ras Markaz (capacité de 6 à 10 M de barils), ainsi qu'un oléoduc de 80 km entre ces réservoirs et la raffinerie. Les contrats *EPC* ont été signés début 2018 avec l'Espagnol *Tecnidas Reunidas* et le Coréen *Daewoo E&C* (2,75 Mds USD), le britannique *Petrofac* et le Coréen *Samsung Engineering* (2 Mds USD), et l'Italien *ENI* (750 M USD). Le plan de financement a quant à lui été signé fin 2018 via un consortium de 29 institutions pour des prêts de 4,6 Mds USD. Un projet de complexe pétrochimique (« *PetChem* ») adossé à la raffinerie doit également être lancé, ainsi qu'une 4<sup>ème</sup> raffinerie, toujours à Duqm. La raffinerie constitue un élément moteur dans le développement industriel de la zone économique spéciale de Duqm. Entrée en phase finale de son développement, le projet de développement d'une industrie du plastique en Oman (basé à Sohar) peut offrir des opportunités en matière de maintenance.

#### Amont/aval gazier

#### Projet intégré de gaz naturel

3 Mds USD

*Total* a signé en mai 2018 un protocole d'accord avec le ministère du Pétrole et du Gaz pour un projet intégré de gaz naturel couvrant la production du gaz, son traitement, sa liquéfaction et la vente de GNL. La partie exploration & production doit être développée en association avec *Shell* et *Oman Oil* avec pour ambition de produire dans un premier temps près de 14 M m<sup>3</sup>/j puis d'atteindre 28 M m<sup>3</sup>/j. Les autorités ayant sollicité des sociétés une composante avale valorisant en Oman le gaz produit pour générer des emplois, *Total* a proposé de créer à Sohar la première « station-service » de GNL pour bateaux au Moyen-Orient (*LNG Bunkering*). Le projet nécessitera la construction d'une usine de liquéfaction de taille réduite et de plusieurs bateaux-navette de transport de GNL capables d'assurer le

plein des super containers lors de leurs chargements-déchargements. Ce projet positionnera Oman de façon stratégique par rapport à l'évolution rapide de la réglementation internationale en matière de propreté des carburants des navires. De son côté, *Shell* a proposé de valoriser sa part de gaz par la construction d'une usine GTL à Duqm.

**Amont gazier**

**Phase 2 de développement du champ gazier de Khazzan**

16 Mds  
USD

Exploité par *BP* (*Oman Oil* étant actionnaire minoritaire à hauteur de 30 % et *Petronas* 10 % depuis octobre 2018), le champ gazier de Khazzan est entré en production en novembre 2017. Un nouveau supplément de production est attendu d'ici 2021 avec l'achèvement de la phase 2 du projet (à ce jour à plus de 33 % d'avancement), toujours menée par *BP*, qui porterait la production totale du champ à 42 M m<sup>3</sup>/jour contre 28 M m<sup>3</sup>/jour actuellement. Le coût total du projet de Khazzan (phase 1 et 2) est estimé à 16 Mds USD. En parallèle, *PDO* devrait aussi exploiter à moyen-terme les nouvelles réserves de gaz découvertes à Mabrouk (110 Mds m<sup>3</sup>, alors que les réserves de l'ensemble du Sultanat étaient jusqu'alors estimées à 700 Mds m<sup>3</sup>).

**Amont pétrolier**

**E&P : investissements continus de PDO et octroi de nouveaux blocs**

12 Mds  
USD

Pour rehausser le niveau de production pétrolière du pays de +10 % d'ici 2021 (soit une addition de 100 000 b/j) afin de préserver la rente, la compagnie nationale pétrolière *PDO* entend investir 20 Mds USD entre 2018 et 2021 (soit plus de 5 % du PIB chaque année). Le Sultanat continue en parallèle d'attribuer des licences d'exploration et exploitation d'hydrocarbures, dont ont récemment bénéficié *ENI* et *Oxy*.

**2. De nouvelles perspectives dans les infrastructures en soutien à la diversification de l'économie**

**Infrastructures  
portuaires**

**Extension du port de Sohar et développement de la « Sohar Food Zone »**

8 Mds  
USD

Premier port de marchandises du Sultanat, *Sohar Port* a connu une forte croissance de son volume de containers traités, qui a atteint 825 000 EVP en 2018. Depuis le début du projet, les investissements dans le port de Sohar et sa zone économique adjacente auraient représenté près de 25 Mds USD. La capacité du terminal de containers pourrait être à terme portée de 1,4 M EVP à 5 M EVP. En dépit des contraintes liées à la disponibilité du foncier, le port de Sohar continue son développement, apparaissant aussi comme le « poumon » industriel d'Oman. Un projet d'extension de 200 ha, correspondant à un gain de 10 % de surface additionnelle, a démarré début 2018. Un fois achevé, il devrait permettre d'accueillir une plateforme pétrochimique et assurer la liaison avec le port et le terminal pétrochimique. En parallèle, la zone économique de Sohar a lancé un nouveau « cluster » dédié au secteur agroalimentaire. Un terminal a été établi au sein d'une *Sohar Food Zone* dédiée, pouvant traiter jusqu'à 500 tonnes / jour de matières premières. A terme, le cluster doit comprendre une minoterie (*Sohar Flour Mill*), une sucrerie (*Oman Sugar Refinery*) et un silo à blé.

**Infrastructures  
aéroportuaires**

**Projet de « cargo village » au sein de l'aéroport international de Mascate**

n/d

Le nouveau terminal de l'aéroport international de Mascate a été ouvert en mars 2018. Doté d'une capacité d'accueil de 20 millions de passagers, la mise en service du nouvel terminal vise à répondre à la croissance continue du trafic (+14 % par an en moyenne sur les 10 dernières années) tout en servant de levier au développement du tourisme. En 2018, l'aéroport de Mascate a accueilli 15,4 millions de passagers. Les autorités ont déjà prévu des phases d'extension pour accroître la capacité d'accueil à 48 millions de passagers. *Oman Aviation Group*, holding créée en 2018 pour piloter l'ensemble des entités en charge du secteur aéroportuaire, souhaite développer un « cargo village » autour de l'aéroport visant à assurer une meilleure connectivité intermodale sur le plan logistique tout en initiant de nouvelles activités en matière de services, d'hôtellerie ou de *catering*.

<b>Infrastructures ferroviaires</b>	<b>Mineral Rail Line Project entre les mines du Dhofar et le port de Duqm</b>
2 Mds USD	<p>Porté par <i>ASYAD</i>, la <i>holding</i> regroupant les entreprises publiques du secteur de la logistique et des transports, le projet de ligne de chemin de fer minière constitue l'un des projets phares du programme d'accélération de la diversification économique (<i>Tanfeedh</i>). Celui-ci doit en effet permettre d'exploiter le potentiel minier du Sultanat tout en acheminant les matières premières vers Duqm, d'où elles seraient transformées puis exportées. L'étude de faisabilité, récemment achevée, confirmerait le niveau des réserves minières espérées et la rentabilité globale du projet, bien qu'une décision définitive des autorités soit attendue d'ici fin mars. <i>ASYAD</i> travaillerait à l'identification d'un investisseur « sérieux » afin de mener à bien le projet, destiné à être développé, initialement, en PPP.</p>
<b>Energies renouvelables</b>	<b>Objectif de 2,65 GW issus des EnR d'ici à 2024, avec une priorité donnée au solaire</b>
2 Mds USD	<p>Les autorités se sont engagées à atteindre 10 % d'EnR dans la production d'électricité d'ici à 2024, afin de réduire progressivement la dépendance à l'égard du gaz naturel, à l'origine de 97 % de l'électricité actuellement produite. Le Sultanat disposant d'un des taux de radiation les plus élevés au monde, le solaire s'impose comme la solution à privilégier, avec un objectif d'afficher une capacité installée de 2 GW d'ici à 2024, soit 75 % de la capacité totale attendue en EnR. Principal projet initié à ce stade, la centrale photovoltaïque d'Ibri (500 MW) doit être développée puis opérée dans le cadre d'un PPP, pour un coût d'environ 500 M USD et une mise en service attendue en 2021. Trois consortiums sont en compétition sur ce projet : <i>Total/Masdar/Jinko Power</i>, <i>ACWA Power/Gulf Investment Corporation &amp; Alternative Energy Projects</i> et <i>Marubeni/ Oman Gas Company/Nebras Power/Bahwan Renewable Energy Company</i>). Trois autres projets de centrale solaire sont également à l'étude, d'une capacité de 500 à 1 000 MW chacun (mises en services espérées en 2022, 2023 et 2024). Enfin, un parc éolien (50 MW) est développé dans le Dhofar par <i>Masdar</i> pour le compte de l'entreprise publique <i>RAECO</i>. Originellement prévu pour 2017, la mise en service a été reportée à 2020. Les autorités demeurent attentives aux offres pouvant être également conduites sur la biomasse et les énergies marines.</p>
<b>Télécoms</b>	<b>Projet de satellite national à applications civiles et militaires</b>
300 M USD	<p>Relancé en 2013, le projet de satellite national, qui aurait des applications à la fois commerciales et militaires, afficherait un coût global estimé entre 250 et 300 M USD, comprenant l'acquisition d'une position orbitale, la construction du satellite, son lancement et la réalisation de deux sites d'ancrage au sol. Les autorités ont annoncé début 2019 la création de la <i>Space Communication Technologies Co.</i>, société détenue par le fonds souverain SGRF en charge de mettre en œuvre le projet.</p>
<b>Duqm (vue d'ensemble)</b>	<b>Projets de développement au sein de la zone économique spéciale de Duqm</b>
25 Mds USD	<p>Créée en 2011, la zone économique spéciale de Duqm constitue le projet de développement le plus structurant du Sultanat d'Oman. Ambitionnant de devenir à terme une plateforme logistique régionale autour des activités de maintenance de navires, de transbordement de containers, de transformation et d'exportation de minerais et d'hydrocarbures, la zone économique ne devrait être pleinement opérationnelle qu'au cours des années 2030. Dans sa conception, elle présente de réels atouts, à commencer par sa localisation permettant de relier l'Europe à l'Asie en s'exonérant du transbordement de containers <i>via</i> les Emirats. La zone économique s'articule autour du port de Duqm et devrait compter à terme un parc industriel (adossé à une <i>smart city</i> pouvant théoriquement accueillir 100 000 habitants), une raffinerie, une zone touristique, un port de pêche, un aéroport international (ouvert fin</p>

2018), un centre de maintenance navale et une base militaire d'accueil de navires. La réalisation du parc industriel et de la ville adjacente, prévus pour 2023, a été confiée en 2016 au consortium chinois *Oman Wanfang*, qui a chiffré l'investissement futur total des entreprises chinoises à 10,7 Mds USD. A ce jour, les travaux de nivellement du sol ont été achevés et une dizaine d'entreprises chinoises ont signé des baux avec *Oman Wanfang* en vue de développer des projets totalisant 3 Mds USD d'investissements. Parmi elles, la société *Mingyuan Holdings Group* développera une usine de méthanol et d'oléfine (capacité de 10 millions de tonnes annuelles) pour un investissement estimé à 2,3 Mds USD. *Oman Wanfang* privilégie toutefois dans un premier temps l'industrie légère, moins énergivore, notamment via un projet d'usine de couverture (98 M USD) et un projet d'usine de matériaux de construction (en cours de *design*). L'ensemble du développement de Duqm est supervisé par l'Autorité de la Zone Economique Spéciale de Duqm (SEZAD), chargée de mettre en œuvre et réguler les activités de la zone. Malgré les engagements forts pris par les autorités, la faiblesse potentiellement persistante des cours du baril de pétrole et ses conséquences en termes de financement freinent le rythme de progression du projet, qui reste lui-même dépendant de l'évolution d'une demande mondiale en minerais et hydrocarbures par nature incertaine. L'ensemble des infrastructures restant à construire représente un coût global *a minima* d'environ 25 Mds USD (soit 30 % du PIB). Le succès de Duqm reste à terme conditionné par la levée d'un certain nombre d'interrogations, à savoir une connectivité aujourd'hui insuffisante, le besoin en énergie, la concrétisation du potentiel en minerais du pays et un besoin de coordination entre les trois grands ports du Sultanat (Sohar, Duqm et Salalah).

#### Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Mascate (adresser les demandes à [mascate@dgtrésor.gouv.fr](mailto:mascate@dgtrésor.gouv.fr)).

#### Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



#### Publication du Service économique de Mascate

Ambassade de France au Sultanat d'Oman  
Madinat Qaboos PC 115, MASCATE  
PO Box 208

Rédigé par : Louis MANGENOT  
Revu par : Gilles BORDES

Version du 18/02/2018